

Des exclamations admiratives saluèrent l'audition de ce chant, auquel Cherubini s'empressa d'ajouter le *Gloria*, dont la beauté n'est pas moins grande, tant comme originalité de forme que comme qualité de style.

L'artiste avait dû, pour cet ouvrage, se renfermer dans la limite des ressources qu'offrait Chimay; c'est pour cette raison qu'il avait composé sa messe à trois voix. De même, dans l'orchestration, il n'emploie avec les instruments à cordes qu'une flûte, un basson, deux clarinettes et des cors, parce qu'il n'y avait pas autre chose dans le pays; et c'est avec ces faibles moyens que le génie du maître obtient les plus beaux effets de la musique moderne.

Ces deux premiers morceaux furent seuls terminés pour le jour indiqué; Cherubini fit le *Credo* et la fin de la messe à son retour à Paris. Mais elle avait été destinée à Chimay; c'est Chimay qui en eut la primeur. Les meilleurs chanteurs et les plus célèbres instrumentistes d'alors s'étaient rendus à l'hôtel du prince.

"Je n'oublierai jamais, non jamais, dit un témoin, l'effet incomparable que produisit ce bel ouvrage avec de tels interprètes. Toutes les célébrités, en quelque genre que ce fût, assistaient à cette soirée, où la gloire du grand compositeur brilla de son éclat le plus vif. Pendant l'intervalle qu'il y eut entre le *Gloria* et le *Credo*, des groupes se formèrent dans les salons, et tout le monde exprima une admiration sans réserve pour cette composition d'un genre nouveau, où Cherubini s'était placé au-dessus de tous les musiciens qui avaient écrit jusqu'alors dans le style d'église concerté. La réunion des beautés sévères de la fugue et du contrepoint, avec l'expression d'un caractère dramatique et la richesse des effets d'instrumentation, met ici le génie de Cherubini hors de pair."

Le succès qu'obtint dans toute l'Europe cette messe célèbre détermina son auteur à en produire beaucoup d'autres. La chute de l'Empire, en faisant cesser l'espèce de proscription qui avait pesé jusqu'alors sur Cherubini, lui fournit des occasions fréquentes de déployer son génie en ce genre. Il y atteignit l'apogée du sublime.

"C'est de l'or, que votre messe!" lui dit un jour Hummel qui, quoique grand musicien, était fort amateur de ce métal, et, pour cela même, ne croyait pas pouvoir faire un meilleur éloge.

De cet or, Cherubini en produisit jusqu'à la fin de sa vie, et, alors que l'âge avait affaibli son corps débile, sa lyre harmonieuse vibrait encore, et la main tremblante du maître transcrivit les émanations d'une pensée toujours jeune.

LES JEUNES FILLES PRATIQUES

Lui.— Si vous voulez devenir ma femme, je m'assurerai, à votre profit, d'une grosse somme.

Elle.— C'est très bien. Mais, si vous ne mourez pas?

Ce qu'il advint de l'or des Mages



En ce temps-là, l'ange du Seigneur avertit Joseph d'avoir à fuir en Égypte, parce qu'Hérode cherchait l'Enfant pour le faire périr; il s'empressa, selon le commandement divin, de prendre l'Enfant et sa Mère, avec tout ce qu'il avait. Mais il avait peu de chose; et, tout compte fait, il ne lui restait, pour un si lointain voyage, que trois pièces de celles qu'il avait reçues des Mages, lorsqu'ils étaient venus d'Orient à Bethléem pour adorer le Roi des Juifs.

Il mit ces trois pièces dans sa ceinture.

C'est sans doute, se dit-il, pour nous venir en aide dans cet exil que Dieu nous a envoyé ces hommes secourables qui sont ses serviteurs. Que son saint nom soit béni!

Il quitta Bethléem avec Jésus et Marie. C'était pendant la nuit obscure. L'âne marchait, les anges veillaient, Marie priait, Jésus dormait.

*

* *

Lorsque le jour fut venu, la Sainte Famille se trouva au pied des montagnes d'Hébron, où l'on montre encore le tombeau d'Abraham et de Sarah.

Il y avait là un pauvre lépreux qui vivait caché dans une des nombreuses cavernes de ce pays, car il n'est pas permis aux lépreux d'habiter dans la société des hommes. Cependant celui-ci, ayant entendu les pas des saints voyageurs, sortit de sa retraite et regarda: Jésus lui parut si beau, tout nimbé de lumière, Marie et Joseph lui parurent si bons, qu'il prit la confiance de s'avancer un peu pour leur faire sa prière. Mais il n'osait s'approcher tout à fait, car le lépreux est maudit, et celui-là est impur qui porte la main à la sienne.

Il criait donc de loin:

— O vous qui passez, serviteur et servante de Dieu, ayez pitié de moi!

Or Jésus, entendant la voix de sa misère, s'éveilla et tendit ses bras au malheureux. Il regarda Marie; Marie regarda Joseph; Joseph fit approcher le lépreux et lui donna la première de ses trois pièces d'or, car il avait compris que c'était la volonté du divin Fils de Marie. L'Enfant sourit; et, de sa main, il toucha le front du lépreux qui fut guéri.

Ce lépreux s'appelait Simon. Il put rester parmi les hommes; il y fit fructifier la pièce d'or que Joseph lui avait donnée, et elle rendit cent pour un.

Il devint riche: et, plus tard, il eut à Bethléem une maison où il reçut le Fils de l'Homme à sa table.